



**KAOUTHER JOUABER SNOUSSI  
MARIE-JOSÈPHE RIGOBERT**

# **FINANCE D'ENTREPRISE**

- ✎ QCM et exercices corrigés**
- ✎ 4 sujets d'examen corrigés**
- ✎ Avec rappels de cours**

**3<sup>e</sup> ÉDITION**

**DUNOD**

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-074538-8

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# TD Sommaire

Avant-propos	VII
<b>TD ① Les lectures financières du compte de résultat</b>	<b>1</b>
L'essentiel	1
Voir aussi	6
QCM	7
Réflexion	8
Entraînement	9
Solutions	11
<b>TD ② Les lectures financières du bilan</b>	<b>17</b>
L'essentiel	17
Voir aussi	23
QCM	24
Réflexion	26
Entraînement	26
Solutions	30
<b>TD ③ Les tableaux de flux</b>	<b>36</b>
L'essentiel	36
QCM	42
Réflexion	43
Entraînement	43
Solutions	49
<b>TD ④ L'étude des performances</b>	<b>55</b>
L'essentiel	55
Voir aussi	59
QCM	60
Réflexion	61
Entraînement	62
Solutions	65

TD ⑤	L'analyse des risques	69
	L'essentiel	69
	Voir aussi	72
	QCM	73
	Réflexion	74
	Entraînement	74
	Solutions	76
TD ⑥	Principes d'actualisation et de capitalisation	79
	L'essentiel	79
	Voir aussi	86
	QCM	87
	Réflexion	88
	Entraînement	89
	Solutions	91
TD ⑦	Le risque et la rentabilité	97
	L'essentiel	97
	Voir aussi	103
	QCM	104
	Réflexion	105
	Entraînement	106
	Solutions	110
TD ⑧	Le MEDAF et le taux de rentabilité exigé	121
	L'essentiel	121
	Voir aussi	128
	QCM	129
	Réflexion	130
	Entraînement	130
	Solutions	134
TD ⑨	Le coût du capital et la structure financière de l'entreprise	143
	L'essentiel	143
	Voir aussi	148
	QCM	149
	Réflexion	150
	Entraînement	150
	Solutions	154

TD ⑩	Les décisions d'investissements	163
	L'essentiel	163
	QCM	171
	Réflexion	172
	Entraînement	173
	Solutions	175
TD ⑪	Les décisions de financement	179
	L'essentiel	179
	Voir aussi	184
	QCM	185
	Réflexion	186
	Entraînement	186
	Solutions	189
TD ⑫	L'évaluation par les FTD	195
	L'essentiel	195
	QCM	200
	Réflexion	201
	Entraînement	202
	Solutions	206
TD ⑬	Les autres méthodes d'évaluation	217
	L'essentiel	217
	Voir aussi	220
	QCM	221
	Réflexion	222
	Entraînement	222
	Solutions	228
TD ⑭	Options et titres optionnels	235
	L'essentiel	235
	Voir aussi	243
	QCM	244
	Réflexion	245
	Entraînement	246
	Solutions	249
TD ●	Annales	253
	Index	279



# TD<sup>1</sup> Les lectures financières du compte de résultat



Le compte de résultat recense les flux qui sont à l'origine du résultat c'est-à-dire de la variation de la richesse des actionnaires sur une période donnée. Les flux y sont regroupés en éléments d'exploitation, financiers et exceptionnels mais cette distinction ne permet pas de comprendre la formation du résultat. Le PCG propose, à partir des données de la comptabilité générale, un tableau des soldes intermédiaires de gestion qui facilite l'analyse de cette formation. Certains analystes préconisent des retraitements des produits et des charges afin de faire prévaloir une logique économique sur la logique juridico-comptable et faciliter les comparaisons dans le temps entre les entreprises d'un même secteur.

## 1 ● Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont des résultats partiels qui correspondent aux principales étapes de la formation du résultat.

Soldes	Interprétation
Ventes de marchandises – Achats de marchandises – Variation de stocks de marchandises	• La marge commerciale n'a de sens que dans les entreprises commerciales.
= <b>Marge commerciale (MC)</b>	
Production vendue + Production stockée + Production immobilisée	• La production de l'exercice est calculée dans les entreprises industrielles et prestataires de service. Elle permet de mesurer l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice.
= <b>Production de l'exercice</b>	

Soldes	Interprétation
Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation en provenance des tiers	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La valeur ajoutée mesure le surplus de richesse créé par l'entreprise dans l'exercice de son activité</li> <li>• La VA est un indicateur du poids économique et de la taille d'une entreprise. Elle permet de mesurer la contribution de chaque entreprise au sein d'un même secteur et au produit intérieur brut (PIB).</li> </ul>
= <b>Valeur ajoutée (VA)</b>	
Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation – Charges de personnel – Impôts, taxes et versements assimilés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'EBE représente le résultat économique de l'activité opérationnelle de l'entreprise.</li> <li>• Ce solde résulte de la confrontation entre les produits d'exploitation susceptibles de donner lieu à encaissement et les charges d'exploitation susceptibles de donner lieu à décaissement.</li> <li>• L'EBE est indépendant de la politique financière, de la politique d'investissement, des pratiques discrétionnaires des entreprises en matière d'amortissements et de provisions</li> <li>• Ce solde est une variable-clé de l'analyse de la formation du résultat. Il permet d'effectuer des comparaisons interentreprises dans le temps et dans l'espace, dans le cadre d'un même secteur.</li> </ul>
= <b>Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>	
Excédent brut d'exploitation + Autres produits – Autres charges + Transfert de charges + Reprise sur amortissements et provisions – Dotations aux amortissements et provisions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le REX est le résultat du processus d'exploitation et d'investissement de l'exercice.</li> <li>• Il mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique d'endettement.</li> </ul>
= <b>Résultat d'exploitation (REX)</b>	
Résultat d'exploitation +/- Quote-part de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers – Charges financières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est le résultat provenant des opérations normales et habituelles de l'entreprise.</li> </ul>
= <b>Résultat courant avant impôt (RCAI)</b>	
Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est le solde de toutes les opérations qui ne relèvent pas de l'activité normale et habituelle de l'entreprise.</li> </ul>
= <b>Résultat exceptionnel</b>	
Résultat Courant Avant Impôt + Résultat exceptionnel – Participation des salariés – Impôt sur les sociétés	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est le résultat final de l'activité de l'entreprise, une fois que tous les facteurs de production, que tous les biens et services ont été rémunérés.</li> </ul>
= <b>Résultat net de l'exercice</b>	



## 2 ● Les retraitements

Certains retraitements des produits et des charges permettent d'obtenir des soldes de gestion économiquement plus significatifs.

### 2.1 ● Les subventions d'exploitation

Les subventions d'exploitation accordées en compensation d'une insuffisance des prix de vente doivent être ajoutées à la production de l'exercice et prises en compte pour le calcul de la valeur ajoutée.

### 2.2 ● La sous-traitance

La centrale des bilans de la Banque de France préconise de soustraire le montant des charges de sous-traitance de la production de l'exercice, considérant qu'un recours accru à la sous-traitance de fabrication n'entraîne pas de croissance au niveau de l'entreprise mais au niveau de son sous-traitant.

### 2.3 ● Les charges de personnel extérieur

Le personnel extérieur participe à la production et à l'activité de l'entreprise. Les charges de personnel extérieur doivent être déduites des charges externes et agrégées au poste charges de personnel.

### 2.4 ● Le crédit-bail

Le crédit-bail est assimilé à un financement par emprunt. La redevance annuelle est décomposée en deux éléments : l'amortissement de l'immobilisation et les frais financiers relatifs à l'emprunt fictif.

Les loyers de crédit-bail sont retirés des charges externes. L'amortissement correspondant au bien loué est rajouté au montant des amortissements et les frais financiers, aux charges financières.

Le retraitement le plus utilisé est celui de la CDB :

$$\text{Loyer de crédit-bail (L)} \begin{cases} \rightarrow \text{DA} = \frac{(\text{Valeur d'origine} - \text{Prix résiduel})}{\text{Durée du contrat}} \\ \rightarrow \text{DA} = \text{L} - \text{FF} \end{cases}$$

DA : Dotations aux amortissements      FF : Frais financiers

### 2.5 ● Les escomptes de règlement

Les escomptes de règlement sont assimilés à des réductions commerciales car ils sont directement liés aux relations commerciales engagées par l'entreprise.

## 2.6 ● La participation des salariés

La participation des salariés n'est plus retraitée par la centrale des bilans. Mais, en IFRS, la participation, l'intéressement et les stocks options sont inclus dans les frais de personnel.

## 2.7 ● Les impôts et taxes

Les impôts et taxes ne sont plus retraités par le Centrale des Bilans de la Banque de France. Ils ne sont plus considérés comme la rémunération des services rendus par l'État mais comme des revenus versés à l'État. Certains impôts peuvent être analysés comme un élément du coût de facteur travail et être rattachés aux charges de personnel (ex. : taxe sur les salaires).

## 3 ● Les soldes de la centrale des bilans de la Banque de France

La centrale des bilans détermine deux types de soldes : les soldes d'exploitation liés aux seules opérations cycliques et les soldes globaux qui prennent en compte l'ensemble des opérations.

Soldes d'exploitation	Marge commerciale + Marge sur production propre (= Production de l'exercice) – Sous-traitance de fabrication – Coût des matières premières	• La MBE représente l'excédent dégagé par l'ensemble des ventes sur l'ensemble des achats consommés de marchandises, matières et approvisionnements.
	= <b>Marge brute d'exploitation (MBE)</b>	
	Marge brute d'exploitation + Subventions d'exploitation reçues en complément du prix de vente – Achats et autres charges externes (sauf redevance de crédit-bail et personnel extérieur)	• La VA CDB est la richesse obtenue au niveau de l'exploitation.
	= <b>Valeur ajoutée CDB</b>	
	Valeur ajoutée CDB + Subventions d'exploitation ne compensant pas une insuffisance des prix de vente +/- Autres produits et autres charges relevant de l'exploitation – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges de personnel (y compris le personnel extérieur)	• Le RBE représente les ressources obtenues à l'issue du processus de production et de commercialisation.
= <b>Résultat brut d'exploitation (RBE)</b>		
RBE + Transfert de charges d'exploitation – Dotations nettes des reprises sur amortissements et provisions d'exploitation – Dotations aux amortissements du matériel acquis en crédit-bail	• Le RNE mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise après prise en compte du coût des facteurs de production (capital et travail).	
= <b>Résultat net d'exploitation (RNE)</b>		

Soldes globaux	RBE +/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun +/- Charges et produits financiers (sauf intérêts et escomptes) +/- Charges et produits exceptionnels (sauf +/- values de cession) +Transferts de charges	
	<b>= Revenu brut global (RBG)</b>	
	RBG - Dotations nettes aux amortissements et aux provisions + Subventions d'investissement virées au résultat + Transfert de charges	
	<b>= Revenu net global (RNG)</b>	
	RNG - Intérêts sur endettement - Intérêts des emprunts fictifs (crédit-bail) - Participations des salariés - Impôt sur les bénéfices	
	<b>= Résultat de l'exercice</b>	
Résultat de l'exercice +/- Values de cessions		
<b>= Résultat net comptable</b>		

#### 4 ● La notion de revenus répartis

Les revenus répartis représentent la richesse totale produite par l'entreprise grâce à l'ensemble de ses opérations courantes.

**Revenus répartis** = VA CDB + autres produits encaissables (sauf PCEA)  
- autres charges décaissables (sauf impôts, taxes et versements assimilés, charges de personnel, charges d'intérêt, participation, IS)

Les revenus sont répartis entre l'entreprise et ses partenaires (Personnel, État, Prêteurs, Entreprise). Si l'on enlève la part de l'État, le reste constitue la rémunération des facteurs de production : le facteur travail et le facteur capital.

Revenus répartis  
- Charges de personnel (y compris personnel extérieur)  
- Impôts, taxes et versements assimilés  
= Résultat brut global  
- IS  
- Charges d'intérêts  
- Participation  
= CAF CDB

## 5 ● La capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement représente le surplus monétaire potentiel secrété par l'activité de l'entreprise pendant un exercice. Elle peut être calculée en soustrayant les charges décaissables des produits encaissables (1) ou en corrigeant le résultat net des produits non monétaires qui ont servi à sa détermination (2).

Calcul de la CAF (méthode descendante) (1)	Calcul de la CAF (méthode ascendante) (2)
Excédent brut d'exploitation (EBE) + Transfert de charge d'exploitation + Autres produits d'exploitation – Autres charges d'exploitation +/- Quote-part d'opération en commun + Produits financiers (sauf reprise sur provision) – Charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions) + Produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virées au compte de résultat et reprises sur provisions) – Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles) – Participation des salariés – Impôt sur les bénéfices	Résultat net + Dotation aux amortissements + Dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles) – Reprise (idem) – Valeur nette comptable des actifs cédés – Produits de cession d'actifs – Subventions d'investissement virées au compte de résultat
= <b>Capacité d'autofinancement (CAF)</b>	= <b>Capacité d'autofinancement (CAF)</b>

L'autofinancement est la ressource disponible après distribution des dividendes aux actionnaires.

$$\text{Autofinancement (N)} = \text{CAF (N)} - \text{Dividendes distribués en N (au titre de N - 1)}$$





	Vrai	Faux
<b>1.</b> La valeur ajoutée est un indicateur :		
a) de la performance de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) de la taille de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) du poids économique de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>2.</b> La politique d'amortissement n'a aucun effet sur :		
a) l'excédent brut d'exploitation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) sur le résultat courant avant impôt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) sur le résultat exceptionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) sur le résultat net	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>3.</b> La capacité d'autofinancement est la différence entre :		
a) les produits encaissés et les charges décaissées	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) les produits encaissables et les charges décaissables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) les produits d'exploitation et les charges d'exploitation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) les produits encaissables (sauf produits de cession) et les charges décaissables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>4.</b> La capacité d'autofinancement est :		
a) un flux de fonds	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) un flux de trésorerie réel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) un flux de ressource interne de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>5.</b> L'EBE augmente si, toutes choses égales par ailleurs :		
a) la production stockée diminue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) les charges financières diminuent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) les charges de personnel diminuent	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) la marge commerciale augmente	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<b>6.</b> L'EBE mesure :		
a) la création de richesse d'exploitation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) l'efficacité économique et commerciale de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) l'enrichissement brut de l'entreprise	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**7.** Le retraitement de la redevance de crédit-bail :

- a) augmente le montant de la valeur ajoutée
- b) diminue le montant de valeur ajoutée
- c) est sans incidence sur le montant de la valeur ajoutée

**8.** Lorsqu'ils sont retraités, les frais de sous-traitance :

- a) diminuent la production de l'exercice
- b) diminuent les charges de personnel
- c) diminuent les charges externes

**9.** L'enregistrement d'une moins-value sur cession d'un élément d'actif de 300, compte tenu d'un taux d'imposition de 33 1/3 :

- a) diminue la CAF de 300
- b) diminue la CAF de 100
- c) augmente la CAF de 300
- d) augmente la CAF de 100
- e) n'a aucun impact sur la CAF

**10.** L'EBE est indépendant :

- a) des choix comptables de l'entreprise
- b) de la politique fiscale
- c) du mode de financement
- d) de la politique de dividendes



**11\*.** Pourquoi doit-on retraiter le crédit-bail ?

**12\*.** Pourquoi le concept de production n'est-il pas satisfaisant ?

**13\*\*\*.** L'existence d'un autofinancement est-il synonyme d'une augmentation de la valeur de l'entreprise ?

**14\*.** Le mode d'évaluation des stocks a-t-il une incidence sur les soldes intermédiaires ?



**15.** Procéder à une comparaison entre l'EBE et le REX.

**16\***. La société VEGA publie le compte de résultat ci-après pour l'année N. Établir le tableau des soldes intermédiaires de gestion et la CAF du PCG.

Fin de l'exercice au :	31/12/N
Production. vente de services	81 485 234
Production stockée	1 692 266
Autres produits	2 843
Achats de marchandises	1 857
Achat matières premières & autres appro.	25 309 673
Variation de stocks de matières premières	- 816 372
Autres achats et charges externes	39 734 625
<i>dont</i>	
<i>Sous-traitance</i>	25 270 863
<i>Locations &amp; charges locatives</i>	535 438
<i>Pers extérieur à l'entreprise</i>	8 671 462
<i>Loyers de crédit-bail.</i>	781 736
<i>Autres charges externes</i>	4 475 126
Impôts, taxes et versements assimilés	608 387
Salaires et traitements	12 543 878
Charges sociales	4 527 699
Dotations aux amortissements	1 180 995
Dotations aux provisions/actif circulant	153 245
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>- 63 644</b>
Produits financiers de participations	647
Charges financières	482 112
<b>Résultat financier</b>	<b>- 481 465</b>
Produits exceptionnels/Op. de gestion	304 023
Charges exceptionnelles/Op. de gestion	87 522
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>216 501</b>
<b>Bénéfice ou perte</b>	<b>- 328 608</b>

**17\*\*.** La société VEGA précise dans les annexes à ses comptes les éléments suivants :

– Les loyers de crédit-bail concernent un contrat conclu début N pour un matériel industriel d'une valeur de 3 000 000 €. La durée du contrat est de 4 ans. À l'échéance du contrat, la valeur du matériel sera de 1 400 000 €.

– Les charges financières sont constituées à hauteur de 382 112 € de charges d'intérêts et à hauteur de 100 000 € d'escomptes de règlement.

Présenter le tableau des soldes intermédiaires de gestion de la CDB et le montant des revenus répartis.

**18\***. La valeur ajoutée de l'entreprise NEVIS s'élève à 280 000 €.

Parmi les charges externes, figure une somme de 200 000 € représentant la rémunération du personnel intérimaire. Par ailleurs, la société a perçu une subvention d'exploitation de 50 000 € destinée à couvrir l'insuffisance de ses prix de vente.

Calculer la VA retraitée.

**19\***. La CAF de la société AXIS s'établit à 56 000 €.

Les loyers annuels de crédit-bail (inclus dans les autres charges externes) sont d'un montant de 120 000 € peuvent être décomposés en :

- dotation aux amortissements théorique : 40 000 € ;
- frais financiers : 80 000 €.

Calculer la CAF de la CDB.

**20.** Le compte de résultat de la Société de Cosmétiques Biologiques (SOCOBIO) est présenté ci-après.

En milliers d'euros	Année N
Chiffre d'affaires	2 115
Reprise de provisions et transferts de charges	21
Autres produits	102
Achats consommés et variations de stocks	218
Achats et autres charges externes	1 134
Impôts et taxes	76
Charges de personnel	540
Dotations aux amortissements et provisions	82
Autres charges	66
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>122</b>
Produits financiers	1 521
Dotations aux amortissements et provisions	225
<b>Résultat financier</b>	<b>1 296</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>13</b>
Participation des salariés aux résultats	22
Impôts sur les bénéfices	143
<b>Résultat net</b>	<b>1 266</b>

- a) Préciser la nature de l'activité de l'entreprise.
- b) Établir le tableau des soldes intermédiaires de gestion.
- c) Calculer la capacité d'autofinancement.





**1.** b), c) **Vrai.** Le niveau et le taux de la VA dépendent de l'organisation de l'entreprise. Ils peuvent baisser alors que les indicateurs de performance (productivité, rentabilité, profitabilité) augmentent. **2.** a) c) **Vrai.** **3.** d) **Vrai.** **4.** a) c) **Vrai.** La CAF n'est pas un flux de trésorerie réel car il existe des décalages entre la réalisation d'un flux d'exploitation et sa traduction en trésorerie. **5.** c) d) **Vrai.** **6.** a) b) **Vrai.** **7.** a) **Vrai.** **8.** a) c) **Vrai.** **9.** d) **Vrai.** Une moins-value de 300 engendre une économie d'impôt de 100, donc une diminution des charges décaissables. **10.** a) c) d) **Vrai.** L'EBE est indépendant des choix d'amortissement mais est influencé par les modalités d'évaluation des stocks.

**11.** Le matériel financé par crédit-bail est utilisé dans le processus de production et entre dans le coût des facteurs de production. Le crédit-bail n'est pas une simple prestation de services mais un mode de financement comparable à un emprunt.

**12.** La production de l'exercice est constituée d'éléments hétérogènes. La production vendue est évaluée au prix de vente tandis que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au coût de production.

**13.** Non pas systématiquement. L'autofinancement n'entraîne la création de valeur que si les réinvestissements sont rentables, si les fonds internes sont réinvestis à un taux de rentabilité supérieur au taux de rendement exigé des fonds propres et si le montant de l'autofinancement est suffisant pour garantir une flexibilité financière.

**14.** Le mode d'évaluation des stocks influence tous les soldes intermédiaires de gestion, de la marge commerciale au résultat net. Si le prix unitaire du stock augmente, la marge commerciale évaluée en PEPS > Marge commerciale (CMP). Si le prix unitaire baisse, la marge commerciale (CMP) > Marge commerciale (PEPS).

**15.** L'EBE et le REX se rejoignent dans le fait que tous deux ne tiennent compte que de produits et de charges d'exploitation. Ces deux soldes ne sont pas affectés par la politique de financement de l'entreprise. Ce qui caractérise l'EBE c'est qu'il n'intègre que les produits et les charges ayant une incidence sur la trésorerie, c'est-à-dire seulement les produits encaissables et les charges décaissables. L'EBE peut être vu comme le résultat d'exploitation encaissable. Le REX est obtenu par la différence entre le total des produits et le total des charges d'exploitation. Il est donc dépendant de la politique d'amortissement de l'entreprise puisqu'il retient les dotations aux amortissements.

## 16. Tableau des soldes intermédiaires de gestion et CAF du PCG.

Fin de l'exercice au :	31/12/N
Production vendue de services Production stockée	81 485 234 1 692 266
<b>Production de l'exercice</b>	<b>83 177 500</b>
Achats de marchandises Achat matières premières & autres appro. Variation de stocks de matières Premières Autres achats et charges externes	1 857 25 309 673 - 816 372 39 734 625
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>18 947 717</b>
Impôts, taxes et versements assimilés Salaires et traitements Charges sociales	608 387 12 543 878 4 527 699
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>1 267 753</b>
Autres produits Dotations aux amortissements Dotations aux provisions/actif circulant	2 843 1 180 995 153 245
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>- 63 644</b>
Produits financiers de participations Charges financières	647 482 112
<b>Résultat courant avant impôts</b>	<b>- 545 109</b>
Produits exceptionnels/Op. de gestion Charges exceptionnelles/Op. de gestion	304 023 87 522
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>216 501</b>
<b>Résultat net</b>	<b>- 328 608</b>

<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>1 267 753</b>	<b>Résultat net</b>	<b>- 328 608</b>
Autres produits	2 843	Dotations aux amortissements	1 180 995
Produits financiers de participations	647	Dotations aux provisions/actif circulant	153 245
Charges financières	482 112		
Produits exceptionnels/Op. de gestion	304 023		
Charges exceptionnelles/Op. de gestion	87 522		
<b>CAF</b>	<b>1 005 632</b>	<b>CAF</b>	<b>1 005 632</b>

<b>CAF</b>	<b>1 005 632</b>	<b>CAF</b>	<b>1 005 632</b>
------------	------------------	------------	------------------

**17.** Tableau des soldes intermédiaires de gestion de la CDB et les revenus répartis.

Pour le calcul des soldes, le crédit-bail est retraité.

Loyers : 781 736 € sont retirés des charges externes et décomposés en :

– dotation aux amortissements :  $(3\,000\,000\text{ €} - 1\,400\,000\text{ €}) / 4 = 400\,000\text{ €}$

– intérêts =  $781\,736\text{ €} - 400\,000\text{ €} = 381\,736\text{ €}$

Les escomptes de règlement sont retirés des charges financières et ajoutés aux autres charges d'exploitation.

Les soldes d'exploitation

Production. vente de services	81 485 234
Production stockée	1 692 266
<b>Production de l'exercice</b>	<b>83 177 500</b>
Sous-traitance	25 270 863
<b>Production propre</b>	<b>57 906 637</b>
Achats de marchandises	1 857
Achat matières premières & autres appro.	25 309 673
Variation de stocks de matières Premières	- 816 372
<b>Marge sur production propre</b>	<b>33 411 479</b>
Locations & Charges locatives	535 438
Autres charges externes	4 475 126
<b>VA CDB</b>	<b>28 400 915</b>
Impôts, taxes et versements assimilés	608 387
Salaires et traitements	12 543 878
Pers Extérieur à l'Entreprise	8 671 462
Charges sociales	4 527 699
escomptes accordés	100 000
Autres produits	2 843
<b>RBE</b>	<b>1 952 332</b>
Dotations aux amortissements	1 180 995
Dotations aux provisions/actif circulant	153 245
Dotation CB	400 000
<b>RNE</b>	<b>218 092</b>

Les soldes globaux

<b>RBE</b>	<b>1 952 332</b>
Produits financiers de participations	647
Produits exceptionnels/Op. de gestion	304 023
Charges exceptionnelles/Op. de gestion	87 522
<b>RBG</b>	<b>2 169 480</b>
Dotations aux amortissements	1 180 995
Dotations aux provisions/actif circulant	153 245
Dotation CB	400 000
<b>RNG</b>	<b>435 240</b>
Intérêt	382 112
Intérêt CB	381 736
<b>R net</b>	<b>- 328 608</b>

## Les revenus répartis et la CAF

<b>VA CDB</b>	<b>28 400 915</b>
Autres produits	2 843
Escomptes accordés	100 000
Produits financiers de participations	647
Produits exceptionnels/Op. de gestion	304 023
Charges exceptionnelles/Op. de gestion	87 522
<b>Revenus répartis</b>	<b>28 520 906</b>
Impôts, taxes et versements assimilés	608 387
Salaires et traitements	12 543 878
Personnel Extérieur à l'Entreprise	8 671 462
Charges sociales	4 527 699
<b>RBG</b>	<b>2 169 480</b>
Intérêt	382 112
Intérêt CB	381 736
<b>CAF</b>	<b>1 405 632</b>

$$\text{CAF} = \text{CAF PCG} + \text{Dotation aux amortissements CB}$$

$$= 1\,005\,632 + 400\,000 = 1\,405\,632$$

**18.** VA (CDB) = VA + Subvention d'investissement – frais de personnel intérimaire

$$\text{VA (CDB)} = 280\,000 + 50\,000 - 200\,000 = 130\,000$$

**19.** CA (CDB) = CAF PCG + dotation aux amortissements du bien financé par crédit-bail.

$$\text{CAF (CDB)} = 56\,000 + 40\,000 = 106\,000$$

**20.** a) La société SOCOBIO est une société commerciale. Elle n'a aucune activité de production.

b) Tableau des soldes intermédiaires de gestion du PCG.

	<b>N</b>
Chiffre d'affaires	2 115
Achats consommés et variation de stocks	- 218
<b>Marge Commerciale</b>	<b>1 897</b>
Autres charges externes	- 1 134
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>763</b>
Impôts et taxes	- 76
Charges de personnel	- 540
<b>Excédent Brut d'Exploitation</b>	<b>147</b>
Reprise de provisions	21

	<b>N</b>
Autres produits	102
Dotations aux amortissements et provisions	– 82
Autres charges	– 66
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>122</b>
Produits financiers	1 521
Charges financières	– 225
<b>Résultat Courant avant impôts</b>	<b>1 418</b>
<b>Résultat exceptionnel</b>	<b>13</b>
Participation des salariés aux résultats	– 22
Impôts sur les bénéfices	– 143
<b>Résultat Net</b>	<b>1 266</b>

c) La capacité d'autofinancement.

- Calculée à partir de l'EBE.

<b>EBE</b>	<b>147</b>
Autres produits	102
Autres charges	– 66
Produits financiers	1 521
Participation des salariés aux résultats	– 22
Impôts sur les bénéfices	– 143
Capacité d'Autofinancement	1 539

- Calculée à partir du résultat net

<b>RN</b>	<b>1 266</b>
Dotations aux amortissements d'exploitation	82
Reprise de provisions d'exploitation	– 21
Dotations aux amortissements financiers	225
reprise de provisions exceptionnelle	– 13
	<b>1 539</b>



# TD<sup>2</sup> Les lectures financières du bilan



Le bilan comptable répond à des préoccupations juridiques et fiscales très éloignées de celles de l'analyste financier qui cherche d'abord à traduire la réalité économique. Celui-ci est donc contraint de retraiter les données comptables fournies par le bilan. Selon les objectifs assignés à l'analyse, il privilégiera la notion de patrimoine et le bilan liquidité, l'identification des grands cycles fonctionnels et le bilan fonctionnel ou le bilan économique reposant sur l'arbitrage rentabilité/risque.

## 1 ● Le bilan patrimonial ou liquidité

Dans la conception patrimoniale, le bilan dresse l'état des avoirs et des engagements de l'entreprise à une date donnée. Construit dans une optique de liquidation, il permet de juger de la solvabilité de celle-ci, c'est-à-dire de sa capacité à faire face à ses engagements en liquidant ses actifs. Sa solvabilité dépend de la valeur réelle de ses avoirs et ses dettes. Le bilan patrimonial permet aussi de vérifier que l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités ou d'actifs immédiatement réalisables pour payer ses dettes qui viennent à échéance.

La solvabilité est mesurée par l'actif net et la liquidité par le fonds de roulement patrimonial.

**Actif net** = Actifs réels – Passifs réels

Ou Capitaux propres – Passifs fictifs

**FRP** = Actif à court terme – Passif à court terme

Ou Capitaux permanents (Capitaux propres + DLMT) – Actif immobilisé net